

OBSÈQUES DE M. BERNARD CREMMEL

23.04.2019

LECTURES

Jb 19,1.23-27a

Job prit la parole et dit : « Ah, si seulement on écrivait mes paroles, si on les gravait sur une stèle avec un ciseau de fer et du plomb, si on les sculptait dans le roc pour toujours ! Mais je sais, moi, que mon rédempteur est vivant, que, le dernier, il se lèvera sur la poussière ; et quand bien même on m'arracherait la peau, de ma chair je verrai Dieu. Je le verrai, moi en personne, et si mes yeux le regardent, il ne sera plus un étranger. »

Mt 5,1-12

Voyant les foules, Jésus gravit la montagne. Il s'assit, et ses disciples s'approchèrent de lui. Alors, ouvrant la bouche, il les enseignait. Il disait : « Heureux les pauvres de cœur, car le royaume des Cieux est à eux. Heureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés. Heureux les doux, car ils recevront la terre en héritage. Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés. Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde. Heureux les cœurs purs, car ils verront Dieu. Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu. Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des Cieux est à eux. Heureux êtes-vous si l'on vous insulte, si l'on vous persécute et si l'on dit faussement toute sorte de mal contre vous, à cause de moi. Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse, car votre récompense est grande dans les cieux ! C'est ainsi qu'on a persécuté les prophètes qui vous ont précédés. »

+

Église saint Michel, Otterswiller, mardi 23 avril 2019

Chère famille, chers amis, chers frères et sœurs dans le Christ,

« Je sais, moi, que mon rédempteur est vivant. » Les paroles de confiance de Job, que nous avons entendues dans la première lecture, résonnent avec force en ces jours où l’Église célèbre la fête de Pâques. La souffrance et la mort, incontournables dans notre condition humaine, ne sont plus une fatalité : le Seigneur nous y a rejoints. Il a pris Sa croix avec nous, Il a traversé le mystère de la mort – et Il en a triomphé. Un triomphe qui n’est pas seulement spirituel, ou symbolique : Son amour a vraiment été plus fort que la mort, au point de faire jaillir à nouveau la vie dans le tombeau – une vie nouvelle, une vie glorieuse, une vie éternelle.

« Je verrai Dieu. », nous disait Job. « Je le verrai, moi en personne, et si mes yeux le regardent, il ne sera plus un étranger. » Oui, c’est dans la chair que s’est produite la Résurrection : Jésus nous regarde à nouveau avec Ses yeux de chair, et nous promet qu’un jour nous aussi Le verrons, de nos propres yeux, dans le monde nouveau.

Ce jour où nous ressusciterons, à la fin des temps, nous paraît un peu lointain et mystérieux. Pour l’instant, nous sommes dans le temps de la patience, dans le temps de l’espérance. En accompagnant aujourd’hui notre cher Bernard, nous voulons réaffirmer fortement cette espérance, que lui-même a portée tout au long de sa vie. Il aimait pratiquer sa foi, par un attachement sincère au Seigneur : c’est pourquoi nous osons le présenter à Jésus, avec une grande confiance.

Par le baptême, Jésus a mis Sa marque dans le cœur de Bernard : en cette heure où il passe du côté de l’éternité, Jésus ne l’oublie pas, bien au contraire. C’est le temps où les promesses s’accomplissent, où la paix et la joie viennent combler les coeurs qui les ont vraiment désirées. Dans l’évangile que nous venons d’entendre, Jésus parle de bonheur : Il ne promet pas autre chose, à ceux qui essaient de Le suivre, humblement et simplement.

En cette heure de séparation où la tristesse a forcément une place, permettons à la foi et à l’espérance de prendre le dessus. Nous savons que Bernard est désormais entre de bonnes mains, les mains tendres et miséricordieuses du Seigneur. Prions qu’il entre bientôt dans la pleine lumière et la pleine joie de Dieu, là où nous le rejoindrons un jour, dans l’attente du monde nouveau de la Résurrection.

Nous allons ensemble célébrer l’Eucharistie, le Sacrifice du Christ. Sous les signes du pain et du vin, c’est toute Sa vie qu’Il nous offre et qu’Il offre au Père, comme Il l’avait fait du haut de Sa Croix. Notre prière s’unira à cette offrande du Christ, pour Bernard, et pour tous les défunt qui nous sont chers. Prions donc avec amour et avec confiance, mais aussi avec une grande espérance. Le Christ est vraiment ressuscité : c’est pour la vie que le Seigneur nous a créés ! C’est la joie éternelle que Jésus a promise à tout ceux qui Le suivent, une joie que le monde ne connaît pas et que personne ne pourra jamais nous enlever. Amen.

P. Théophane +